

La transition numérique bouleverse l'enseignement supérieur et la recherche publics. Les transformations des pratiques et des modes d'organisation, des relations entre les acteurs de l'écosystème autour de la recherche et de l'enseignement, et le sentiment d'accélération génèrent diverses images du futur - fantasmées ou plausibles.

Dans l'enseignement supérieur, la transition numérique modifie les contenus, les outils et les méthodes pédagogiques. Des algorithmes, des intelligences artificielles et le développement de plateformes numériques transforment la relation enseignant-apprenant.

La profusion de ressources pédagogiques en ligne renforce les possibilités d'autoformation et questionne la contribution du présentiel, de la formation initiale et des diplômes dans le parcours de chacun. Des algorithmes peuvent dorénavant définir les contenus et parcours de formation les plus adaptés aux apprenants.

Les rôles des enseignants, des formateurs et des apprenants évoluent dans le contexte de parcours numériques individualisés et de fonctionnement au sein de communautés d'apprentissage en ligne. Le foisonnement des outils numériques peut soit favoriser l'accès généralisé à l'apprentissage, soit renforcer les inégalités.

Face aux grands opérateurs privés, la place de l'enseignement supérieur et de la formation publics dans le marché de la connaissance est remise en question. La recherche se trouve également face à des opportunités et des défis inédits. Le numérique permet l'émergence de nouveaux métiers et de nouvelles façons de produire, de valider et de faire circuler la connaissance. Les données massives favorisent les approches basées sur la fouille de données tandis que les outils d'intelligence artificielle et de simulation transforment les pratiques de recherche. De nouveaux métiers apparaissent afin de traiter, analyser et gérer les données massives. Des collectifs de recherche se structurent en réseaux, incluant parfois la société civile. De nouvelles interactions apparaissent au sein d'écosystèmes de recherche et d'innovation en évolution. Les nouvelles capacités de communication permettent une organisation distribuée, mondialisée, centrée autour de clusters territoriaux ou de réseaux individuels labiles. Enfin, le numérique - dans l'agriculture numérique, la foodtech, l'e-santé, ou les soins vétérinaires connectés - transforme les objets d'étude.

Face à ces changements, l'objectif de cette prospective est d'éclairer le débat sur les implications de la transition numérique pour la recherche et l'enseignement supérieur dans les sciences agronomiques, de l'environnement, de l'alimentation et vétérinaires à l'horizon 2040. Au-delà de ces domaines, cette initiative traite des questions pertinentes pour un plus large éventail d'acteurs concernés par le fonctionnement de la recherche, l'apprentissage et les modes de partage des savoirs, de l'enjeu des données dans l'économie numérique et de nouvelles relations entre la science et la société.